

## RUSSE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Olivier Azam, Hélène Henry-Safier**

Coefficient : 5

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Le texte tiré par chacune des deux candidates admises à concourir à l'oral était le poème de Boris Pasternak « Степь ». Ce long et vaste poème de dix strophes, situé au seuil de la sous-partie intitulée « Romanovka », occupe dans le recueil *Ma sœur la vie* une position culminante. Il scelle les retrouvailles du héros et de l'héroïne au cœur de l'été dans les steppes ukrainiennes, et désigne un moment de plénitude bref mais intense où un amour réciproque pourrait l'emporter sur la discordance. C'est ce qu'annonce l'*incipit* exclamatif et affirmatif du poème : « Как были те выходы в степь хороши ! » Le poème, écrit du point de vue d'un « nous », se lit comme un grand poème d'amour, où se mêlent érotisme et spiritualité dans un accord avec la donnée naturelle et cosmique. Il s'amorce comme un récit au passé, mais, dès la première strophe, les événements s'énoncent au présent, dans une sorte d'éternité instantanée, ou d'immédiateté pérenne, qui constitue la signature de Pasternak.

Le poème, dans son cheminement de la première à l'avant-dernière strophe, métamorphose un vécu actuel en donnée originare. La faune et la flore de la steppe (insectes et graminées) deviennent les éléments fondateurs d'une nouvelle Genèse, les héros incarnent désormais, « au commencement », l'Adam et l'Ève d'un monde « d'avant la chute ». Pour cela, il a fallu qu'ils fassent dans la steppe l'expérience, contemporaine de l'acte d'amour, d'une « ouverture » des choses définies et nommées dans l'émerveillement de la découverte initiale. En plaçant ses héros au centre de la création entre le ciel et la terre, le poème les relie aux sources primitives de la parole poétique, qui sont à rechercher dans le texte biblique. La steppe, elle-même principe féminin, est la représentante de

l'élémentaire dans le poème, sans lequel ne sauraient exister, dans leur triple consubstantialité, ni la nature, ni l'amour, ni le verbe.

La structure rythmique du poème venait confirmer cette « avancée » vers un plus d'être : amorcée, aux trois premières strophes, par un vers amphibrachique régulier qui mime les remous de la mer, elle se déstabilise ensuite dans l'accélération, au centre du poème, d'une sorte de transport quasi extatique. Puis, aux dernières strophes, on retrouve l'amphibraque, qui, prenant en charge les inflexions d'un sujet lyrique assumant sa parole de poète, tend vers le vers accentuel.

Les deux candidates ont su, l'une et l'autre, proposer une analyse à la fois détaillée et synthétique d'un poème ample et complexe. Les motifs de l'amour, de la nature et de la musique ont été justement repérés et analysés. Quelques conclusions étaient sujettes à caution : était-il possible de faire de « Степь » un exemple d'œuvre « païenne », en présence de références vétérotestamentaires aussi insistantes ?

Les deux candidates se sont vues attribuer respectivement les notes de 18,5 et 16,5. La prestation la meilleure a été celle d'une candidate, qui, malgré un léger manque d'assurance à l'oral en russe, a fait preuve, dans la conduite de son analyse, de qualités de jugement et d'exposition précieuses. Les développements fins et justes, proposés par elle en conclusion, sur le « miracle » et le « paradis », et sa définition du genre du poème comme une sorte de « psaume » étaient particulièrement bien amenés et ont emporté l'adhésion du jury.